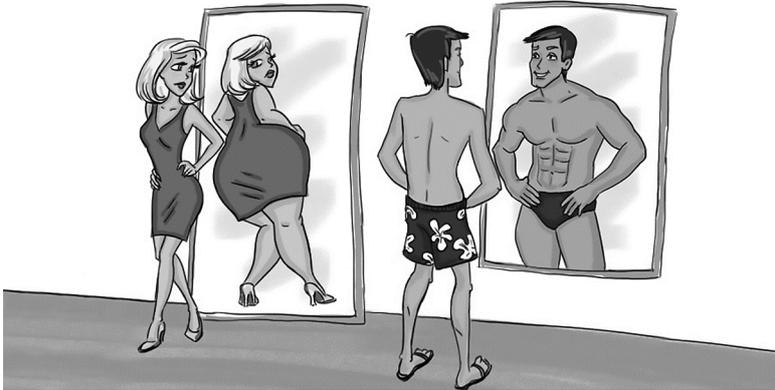


Et s'il n'y avait pas de différence biologique ?



« Et si les femmes avaient exactement les mêmes capacités physiques, mentales, intellectuelles et morales que les hommes ? » C'est la thèse de l'anthropologue Françoise Héritier. Le Monde Dossiers et Documents l'a interviewée.

(1) Le Monde Dossiers et Documents : Vous contestez l'idée que la domination masculine soit liée à des réalités biologiques ?

5 **Françoise Héritier** : Beaucoup de gens pensent que les différences entre les hommes et les femmes sont inscrites dans l'ordre naturel. Ils font notamment appel à la supériorité physique de l'homme mais aussi à l'enfantement, qui est considéré à la fois comme un pouvoir et une faiblesse. Certains chercheurs ont même tenté d'expliquer les origines de l'inégalité entre les hommes et les femmes par la structure cérébrale. Ils ne l'ont évidemment pas prouvé puisque les cerveaux des deux sexes fonctionnent exactement de la même manière !

(2) N'y a-t-il pas au moins de différences de taille entre hommes et femmes ?

J'ai étudié la différence de taille entre les hommes et les femmes et les explications qui en ont été données

au cours des derniers siècles. Mon travail démontre que la taille des femmes n'a cessé de diminuer, alors que celle des hommes progressait. Cela a une explication très simple : l'alimentation des femmes et des hommes n'était pas la même. L'alimentation était fondée sur un système de croyances qui considère que l'homme a plus besoin de protéines que la femme. Ainsi, la viande, la graisse et les sels minéraux étaient réservés prioritairement aux hommes. Les femmes, elles, ont été nourries d'aliments qui allaient de pair avec leur nature faible. Les différences de taille ne doivent donc pas être considérées comme naturelles mais comme culturellement acquises.

(3) Comment expliquer la dévalorisation du féminin dans l'ensemble des sociétés ?

En raison d'une interrogation sur la reproduction. Les femmes font des enfants des deux sexes. Or, l'homme

préhistorique pouvait parfaitement
comprendre que les femmes fassent
55 du même, c'est-à-dire des filles,
28 longtemps il n'a pas compris
que les femmes peuvent aussi don-
ner naissance à un garçon, c'est-à-
dire au sexe opposé. Il a fallu
60 attendre la fin du XVIIIe siècle pour
que l'on comprenne le rôle des
gamètes¹⁾ et le développement de
l'embryon, et le XXe pour que l'on
découvre que lors de la conception
65 d'un enfant, l'apport des femmes est
aussi important que celui des
hommes.

**(4) Quelles traces observez-vous,
aujourd'hui, de la domination
70 masculine ?**

Les traces de la domination mascu-
line sont très vivaces dans nos
sociétés. Au cours d'une expérience
de psychologie menée dans une uni-
75 versité américaine, des chercheurs
ont ainsi demandé à deux groupes

d'étudiants de commenter la photo-
graphie d'un bébé qui hurle, la
bouche grande ouverte et les poings
80 fermés. On en demande la raison. Si
les chercheurs affirment qu'il s'agit
d'un petit garçon, le groupe répond
que le bébé est en colère et qu'il ne
supporte pas d'être embêté. S'ils
85 prétendent qu'il s'agit d'une petite
fille, le groupe déclare qu'elle a eu
peur et qu'il faut la consoler (...)
(5) La domination masculine reste
intacte, ou presque, dans deux bas-
90 tions : la prostitution, qui consiste à
assigner des femmes à la satisfaction
des besoins sexuels des hommes
présentés comme incontrôlables, et
la vie domestique, où les femmes
95 assument encore, malgré leur partici-
pation au monde du travail, plus de
80% des tâches. 30 je suis opti-
miste : ce qui a été idéologiquement
construit au fil des millénaires peut
100 être déconstruit de la même manière.

noot 1 le gamète = de geslachtscel